



BILLET N° 09/2006

Editorial :

Remerciement collectif pour votre présence si nombreuse à la porte ouverte de la casemate de MORFONTAINE les 14 et 15 juillet 2006.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006).
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006).
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006).

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

.....

Casemate Sud du MOTTENBERG

Nous tenons par la présente à remercier Monsieur MARIOLI Alphonse qui nous a transmis le document ci-après afin de le faire passer dans votre Billet ONPPM. Ce dernier est intitulé : Journal des évènements du 20 juin 1940 par Monsieur MAIRE Lucien-Casemate Sud du MOTTENBERG-Secteur Fortifié du BOULAY.

Merci aussi à Monsieur Pierre GRATIANNE pour les corrections de syntaxe et d'orthographe, sans oublier une très légère remise en forme de certaines phrases afin d'obtenir une meilleure compréhension du texte.

.....

Secteur Fortifié de BOULAY
160 ème RIF Casemate Sud du MOTTENBERG

Compte rendu des événements concernant l'attaque du KERFENT et l'appui de défense fourni par l'Equipage de la Casemate Sud de MOTTENBERG sous les ordres du S/Lieutenant KLEIN.

20 juin 40 10 H00

Effectuant une patrouille accompagné de trois hommes et nous dirigeant vers le Camp de ZIMMING nous fûmes surpris d'apercevoir le drapeau allemand flottant au mat du camp, faisant demi-tour nous avons avisé notre chef de Casemate qui en fit aussitôt part à tout le Secteur et suite à cela ordre fût donné de supprimer les patrouilles et de renforcer les guetteurs à tous les postes, par mesure de sécurité la passerelle d'entrée de la casemate fût retirée.

20 juin 14h30

De faction en cloche cuirassée sud j'aperçus plusieurs groupes d'allemands franchissant la route BOUCHEPORN-ZIMMING ils semblaient se diriger vers les pentes du KERFENT après confirmation par les hommes de chambre de tir sud nous recevions l'ordre par le S/Lt KLEIN d'ouvrir le feu. Après avoir vidé quelques boites chargeur en tir de fauchage il y eut de la panique dans leurs rangs, il devait y avoir des blessés, car faisant demi-tour on pouvait voir plusieurs hommes aider leurs camarades en difficultés.

Par la suite ce fut le calme jusqu'à la nuit. Malgré tout, l'alerte fût maintenue et par crainte d'approche de nuit le S/Lt donna l'ordre aux hommes de quart de tirer par intermittence des fusées éclairantes au pistolet signaleur de 25.



Douille de fusée éclairante d'un pistolet signaleur de 25

21 juin 40 3H00

Ce fût vers 3H00 du matin en cloche cuirassée sud que je signalais des lueurs dans le bois du KERFENT. Aussitôt j'avisai le P.C. qui transmit au MOTTENBERG qui lui répercuta au KERFENT la réponse des défenses rapprochées et cloches de guet fut « R.A.S ». Ces lueurs se renouvelèrent vers 3H30 et 3H50 et toujours la même réponse « R.A.S » des observatoires du KERFENT.

21 juin 40 5H50

Ce fût à 5H50 que les allemands déclenchèrent leurs tirs sur le Bloc II du KERFENT. Tous les hommes de notre Equipage étaient en alerte depuis 3H00 principalement aux postes sud. Aussitôt l'ordre nous fût donné par le S/Lt d'ouvrir le feu de nos 3 jumelages côté sud (2 en chambre de tir et 1 en cloche cuirassée). D'après nos guetteurs côté Nord il en était de même par la tourelle éclipse du MOTTENBERG et cela malgré la distance.

Nos tirs devaient être efficaces et gêner fortement car la riposte allemande ne se fit pas attendre, de toute l'orée du bois du KERFENT où on voyait les lueurs de leurs armes autant des mitrailleuses lourdes que des canons de divers calibres tandis que sur notre arrière entrée et défenses rapprochées, c'était des obus de 105 qui tombaient ainsi que sur le KERFENT et le MOTTENBERG lesquelles étaient fortement gênés car ne pouvant sous ces tirs laisser en tir permanent leur tourelle éclipse.

Le Bloc II du KERFENT semblait être le plus visé par ces tirs contre lesquels aucun de nos 3 ouvrages ne pouvait répondre vu la distance, ces tirs provenant de NARBEPONTAINE. Nos hommes de défenses rapprochées pouvaient en voir les lueurs au départ des obus. En tous cas rien n'avait laissé prévoir une attaque sur nos arrières, notre secteur ne possédant pas d'artillerie nous ne pouvions que subir.

Notre côté sud subissait fortement la pression des tirs venant du bois du KERFENT et ce malgré l'intensité de tirs de nos 3 jumelages arrosant à cadence rapide toute l'orée du bois et le bois lui-même. Nous devons, à tour de rôle, utiliser le VERMOREL pour le refroidissement des mitrailleuses.

21 juin 40 8H00

Vers 8 H00 un obus frappe en plein notre créneau du jumelage de cloche cuirassée, quel calibre nous l'ignorons. Toujours est-il que nos deux mitrailleuses sont hors d'usage. Aussitôt

averti le S/Lt nous demande si nous ne sommes pas blessés, nous répondons non. Il nous fait parvenir deux nouvelles mitrailleuses et la lunette de visée. L'échange est rapidement exécuté craignant un nouveau projectile qui cette fois risquerait de faire plus de dégâts. Après remise en fonction on s'aperçut mon camarade et moi-même que nous avions du sang sur la figure et le front. N'en connaissant pas la provenance j'en avisais le S/Lt qui nous fit relever. Après visite rien de grave ni pour l'un ni pour l'autre, seulement des éclats minimes sur la face et le cuir chevelu. Après les soins nous pûmes reprendre notre poste.

Les tirs allemands augmentaient sur nos positions et le Bloc II du KERFENT. Ils avaient dû recevoir des renforts, heureusement pour notre casemate nous n'avions pas de bois à proximité donc il était impossible aux allemands de s'approcher sans se découvrir et cela sur une grande portée.

Qu'espèrent ils ? On pouvait voir depuis la lisière du bois et vers l'allée forestière les allemands s'élancer vers le Bloc II. Nous tirions de toutes nos armes, il y eut des chutes et un repli immédiat.

Tout à coup on vit un drapeau blanc sortir du créneau de la cloche Nord du Bloc II. Automatiquement les tirs s'arrêtèrent de part et d'autre, nous reçûmes un ordre par le Cne CLOAREC du MOTTENBERG averti par le KERFENT de suspendre nos tirs jusqu'à nouvel ordre.

Nous pouvons voir les allemands s'élancer vers le Bloc II. Que c'était-il passé au KERFENT ? Il y avait du mouvement sur le plateau, les allemands ne perdaient pas de temps et en profitaient pour mettre en place 2 canons dans notre direction et celle du MOTTENBERG. Après en avoir été avisé le S/Lt KLEIN réagit rapidement. Il donne l'ordre au servants de chambre de tir sud de mettre en place le canon de 47, on ne pensait pas à quel point cela allait nous rendre un grand service.

Dans l'attente de la suite des événements le S/Lt nous invite à rester calmes et attentifs à ce qu'il se passe sur le plateau du Bloc II et en lisière du bois principalement vers le bas craignant un mouvement vers la casemate, les allemands n'ayant plus à s'occuper du KERFENT.

C'est très dur pour nous de voir tout cet Equipage sortir et se ranger sous les ordres des allemands et même bousculés par eux et de ne rien pouvoir faire. Après rassemblement on peut voir la mise en route direction ZIMMING par l'allée forestière du bois du KERFENT.

Combien de temps s'est il passé depuis le départ de l'Equipage ? On perd la notion du temps !

On peut voir le retrait du drapeau blanc de la cloche Nord du Bloc II du KERFENT plus un seul allemand sur le plateau sauf les 2 canons mal camouflés. C'est la reprise des tirs par les allemands. Qu'espèrent ils ? Notre Secteur n'est pas facile et ne permet pas d'approche surprise, car nous avons une bonne visibilité sur nos cotés Sud et Nord à moins qu'ils ne veuillent nous surprendre la nuit.

Notre reprise de tirs ne se fait pas attendre. Le S/Lt donne l'ordre aux servants du 47 de la chambre de tir Sud de prendre en point de mire les canons de 88 sur le plateau du Bloc II. L'efficacité des tirs est immédiat, l'appui de nos 2 jumelages ne permettent pas de mouvements. Les allemands se retirèrent rapidement à l'abri vers l'intérieur du bois par l'allée forestière avec leurs canons. Nouvel objectif pour le 47 la cloche Nord du Bloc II du KERFENT dont ils avaient remis le jumelage en fonction but rapidement atteint. Ensuite poursuite des tirs de 47 sur le bois du KERFENT tous azimuts et ce jusqu'à épuisement du stock d'obus de chambre de tir Sud avec accompagnement de nos 2 jumelages. Nos tirs avaient fortement ralenti les tirs allemands.

Après une assez longue accalmie les tirs reprennent mais avec beaucoup moins d'intensité sur notre façade Sud, tandis que sur nos arrières, entrée et défenses rapprochées, cela devient plus grave. Le S/Lt donne l'ordre de combler le SAS de la porte d'entrée à l'aide

de sacs de sable et laisse quelques hommes aux défenses rapprochées comme guetteurs ce qui permet d'avertir lors des départs des tirs de 105 allemands grâce à la lueur à chaque départ d'obus. Le MOTTENBERG subit autant que nous ces tirs.

Sur notre face Sud nous entendons très bien les impacts d'obus divers et sur notre cloche cuirassée moins d'impacts mais beaucoup de ricochets. Malgré tout personne ne rechigne au combat. Chacun tient son poste. Beaucoup de travail pour les pourvoyeurs et au remplissage des boîtes chargeur et nos tirs continuent.

Enfin la nuit, le calme revient, après les quarts établis nous nous méfions toujours d'une approche de nuit, les consignes sont strictes. Enfin un peu de repos bien mérité autant pour le S/Lt qui nous donne un fier exemple par ses ordres et interventions, chacun de nous peut voir que nous vivons sur les nerfs le moindre bruit nous fait sursauter.

22 juin 40 6H00

Nuit calme, au lever du jour chacun de nous s'attendait à une forte reprise des tirs par les allemands, ce ne fût que vers 6H00 que les tirs reprenaient espacés. Nous répondions en aspergeant le bois de nos 3 jumelages côté Sud ayant retiré le 47, ces tirs de harcèlement se poursuivent jusqu'au soir et ce fût de nouveau le calme. Nous établissons le même programme que la nuit précédente et toujours cette même hantise une approche de nuit.

23 juin 40 5H30

Nuit aussi calme que la précédente, mais la reprise des tirs se fit un peu plus tôt que la veille nous répondons toujours à leurs tirs en essayant par moments des allongements de tirs qui malgré tout ne pouvaient avoir d'autre efficacité que la surprise. Sur notre face Sud l'effritement du béton s'accroît de plus en plus autant vers la chambre de tir que la cloche cuirassée, la résonance s'amplifie, malgré tout la matinée s'écoule sans plus de mal.

23 juin 40 13H00

C'est vers 13H00 que des impacts beaucoup plus forts sur notre arrière, bruits de ferrailles et sourds se répercutent dans la casemate, ce sont des obus qui ont enfoncés la grille de protection de la conduite d'aspiration d'air, la porte d'entrée est moitié défoncée et la fumée pénètre, la ventilation ne fonctionne plus il doit y avoir obstruction dans le conduit d'aspiration, nous ne pouvons rien car la passerelle ayant été retirée et les sacs de sable dans le SAS, nous ne pouvons nullement accéder à l'extérieur avec en plus les risques de l'artillerie allemande.

Suite à la baisse de surpression et craignant la pénétration de gaz le S/Lt KLEIN donne l'ordre d'obstruer toutes les ouvertures ayant accès avec les fossés diamant, goulottes lance grenades et d'évacuations des douilles, retrait des 3 jumelages côté Sud et obstruction des créneaux par des plaques de fermeture, provisoirement fermeture de la porte de chambre de tir.

23 juin 40 17H00

Le S/Lt prend la décision d'aviser le Cne CLOAREC du MOTTENBERG de la situation critique dans laquelle nous nous trouvons après une mise en rapport avec le Cne FAUCOULANCHE de l'ANNEXE SUD DE COUMES, c'est en commun accord qu'ils prennent la décision de faire évacuer la Casemate Sud à partir de la tombée de la nuit pour rejoindre le MOTTENBERG.

Liberté est laissée au S/Lt concernant les dispositions à prendre pour l'équipage, pour l'armement et les matériaux divers de la casemate.

Aussitôt le S/Lt organise le plan des départs par groupes de 3 ou 4 hommes le premier groupe étant chargé d'établir un passage à travers le réseau de barbelés, la suite des départs avec écarts en suivant la progression et les arrivées qui seront précisées par le MOTTENBERG qui restera en communication constante avec la Casemate Sud durant tout ce programme.

Concernant la casemate le S/Lt décide le démontage de toutes les armes de l'ouvrage centralisées en chambre de tir Sud.



Exemple de plan feu pour un jumelage (Casemate du BENLING)

N'ayant plus d'obus de 47 en stock, il faut vider le reste des cartouches par les goulottes lance grenades et évacuations des douilles, ainsi que des grenades défensives tout ceci côté Nord afin d'éviter une explosion sous les tirs des allemands, ce côté n'ayant subi aucune dégradation par leurs tirs. Nous conservons les grenades incendiaires. Nous procédons à la destruction des réserves de vivres, de boissons et du tabacs en arrosant le tout de fuel. Nous procédons à la réduction maximum d'huile et d'eau des CLM afin qu'ils grippent après notre départ. Nous confectionnons une passerelle provisoire pour la sortie par le créneau du 47 de chambre de tir Nord.

La destruction des armes et du 47 en chambre de tir Sud est exécutée et la porte bloquée.

Presque tout le travail est terminé, l'heure du départ approche, le temps a passé très vite.

23 juin 40 22H15

Ce fût donc le 1^{er} départ avec de visibilité pour établir le passage dans le réseau de barbelés. Avec une légère angoisse pour tout l'équipage. Comment cela allait il se passer ? En liaison avec le MOTTENBERG ce fût quelques 30 minutes plus tard qu'il nous annonçait l'arrivée du 1^{er} groupe et ce fût la suite pour les autres groupes tout se passa bien. Il ne restait plus que notre groupe sous les ordres du S/LT KLEIN, mais avant le départ il restait à terminer la destruction des installations électriques et téléphoniques cela après avoir annoncé notre départ. Une grenade incendiaire dans le 47 et après passage du fossé diamant faire basculer la passerelle dans le fossé en évitant le plus possible le bruit.

24 juin 40 1H30

Ce n'est pas sans un serrement au cœur que nous avons quitté ces lieux. D'ailleurs les paroles que nous adresse le S/LT KLEIN ne seront jamais oubliées :

« Souvenez-vous mes amis et compagnons de ce lieu de combat qui malgré tout espérons le n'aura pas été inutile et prouvera que notre honneur fut sauf ».

24 juin 40 2H00

Ce fût vers 2H00 du matin que nous fûmes les derniers à rejoindre le MOTTENBERG ou nos camarades nous attendaient, c'est avec émotion que les 32 hommes d'équipage se retrouvaient sains et saufs après ces durs combats, aucun de nous ne pourra l'oublier.

Nous devons beaucoup au S/LT KLEIN qui fût un homme énergique ayant su pendant cette dure période diriger et organiser, sans oublier parfois d'avoir un mot aimable ou encourageant pour chacun de nous et c'est avec respect que je me souviendrai de lui.

Après un bon repos, nous étions malgré tout inquiets car les allemands continuaient de pilonner nos positions CASEMATE SUD et MOTTENBERG, ils devraient malgré tout se rendre compte que la casemate ne répondait plus.

Nous fûmes convoqués l'équipage au complet de la casemate par le CNE CLOAREC qui après une petite allocution nous félicita pour notre bonne tenue au combat, il y eut des promesses de citations malheureusement après la guerre on ne trouve nul trace de ces promesses ?

N'ayant aucune affectation au MOTTENBERG nous étions en permanence à l'écoute d'informations concernant la situation de nos armées et des pourparlers d'armistice.

24 juin 40 23H15

Ce fût très tard que nous recevions un message du COLONEL COCHINARD, à tous les équipages d'ouvrages encore en place précisant que le cessez le feu était prévu pour 0H35 cette nuit du 25 juin 40, avec un complément pour ces équipages qui sous aucun ordre ni menaces des allemands ne devaient se rendre considérant que la LIGNE MAGINOT n'avait pas été vaincue et que des discussions étaient encore en cours concernant notre situation.

25 juin 40

A compter de cette date, l'attente fût longue mais toujours avec un léger espoir qui malheureusement fût une déception lors de la réception du message du colonel COCHINARD, la décision prise par les allemands : reddition de tous les équipages encore en place prévue pour le 4 juillet au matin.

4 juillet 40

Au matin les Allemands nous attendaient sur le plateau d'entrée du MOTTENBERG, ils étaient très nerveux ce qui n'était pas de bonne augure pour nous, d'ailleurs les premiers ordres par l'officier interprète allemand le prouvaient, l'équipage de la CASEMATE SUD devait se ranger à part. Ils étaient donc au courant de notre évasion et connaissaient notre refuge mais pas la date car ils reprochaient le sabotage de la casemate après l'armistice.

Ce fut une longue discussion entre nos officiers et officiers supérieurs allemands dont l'officier interprète, l'arrivée d'un motocycliste allemand portant un pli au supérieur allemand mis fin aux discussions, ce qui n'empêcha pas l'interprète allemand de nous dire à l'équipage que nous avions fait beaucoup de mal.

Ensuite ce fut le rassemblement sous les ordres de nos officiers et une longue marche en direction de BOULAY jusqu'à SARRELAUTERN ou l'on passa la nuit sous la pluie dans la cour d'une prison.

5 juillet 40

Nous sommes séparés de nos officiers après différents souhaits et paroles encourageantes ce fut direction SARREBRUCKEN étape encore plus dure que la veille nous n'avions plus d'entraînement depuis des longs mois.

6 juillet 40

Embarquement dans un wagon à bestiaux, de nombreux arrêts dont un en gare de MUNCHEN (MUNICH) sous les huées des voyageurs, de nouveau départ et arrivée à MOOSBURG où nous débarquons direction le camp de prisonniers.

7 juillet 40

STALAG VII A où se trouvaient déjà beaucoup de nos camarades. Dans les jours qui suivirent il y eut différentes opérations, douches, désinfection, coupe de cheveux, fouilles et confiscations, interrogations sur la situation militaire et civile, ensuite photo individuelle avec le n° de prisonnier attribué, je reçu le n° 29099.

Ce qui suit est à titre personnel, un jour je fus convoqué à la direction du camp pour signer un document imprimé en allemand d'après l'explication d'un interprète c'était pour être libéré comme Lorrain. Je refusais de signer. Quelques temps plus tard sur les indications d'un camarade de captivité, un parisien, m'ayant fait part d'une liste concernant les employés des chemins de fer français sur laquelle il était inscrit me conduisit à ce bureau et me fit inscrire à l'aide de ma carte du réseau Alsace Lorraine de 1932 à 1935 établi par la direction de Strasbourg. Il était temps car le lendemain nous étions rassemblés et embarquer vers un autre camp de rassemblement HAMELBURG STALAG IX B ou l'on stationna pendant 15 jours. De nouveau le train mais cette fois c'était la France, le camp de MELUN STALAG 125 A, c'est de ce camp que mon camarade de captivité ayant les papiers en règle et étant sorti réussit à faire établir des affectations ou mutations suivant leurs réseaux ou régions à d'autres camarades et à moi-même, il nous fit parvenir ces papiers par l'intermédiaire d'hommes de corvées extérieur du camp. A l'aide de ce document fourni par la Direction de la Région Est je fus affecté aux ateliers de NOISY LE SEC (SEINE).

Ce document me permit de recevoir par la kommandantur du camp une attestation en allemand et français de mise en congé de captivité sous contrôle de la kommandantur de NOGENT S/MARNE.

Caporal Chef Lucien MAIRE
160^{ème} RIF
CASEMATE SUD DU MOTTENBERG
SECTEUR FORTIFIE DE BOULAY

Photos, collection J.M. GRATIANNE



Exemple de camouflage du béton et cloches du Secteur